

l'autel. Puisse-t-elle vous être conservée longtemps ; l'on est triste et l'on vieillit à partir du jour où l'on a perdu sa mère : elle tient une si large place dans la vie du prêtre !

“ Ma mère, à beaucoup d'égard, ressemblait à la vôtre. N'y a-t-il pas quelque chose que l'on retrouve dans toutes les mères de prêtres ?

“ Née dans une modeste chaumière, ma mère était la fille d'un paysan et devint l'épouse d'un travailleur. Mais à défaut d'autre noblesse, elle eut au cœur celle de la vertu et s'efforça de la transmettre en héritage à ses enfants.

“ Elle nous aimait tous. Il me semblait pourtant qu'elle me distinguait entre mes frères, par une nuance imperceptible dans sa tendresse. Peut-être l'œil maternel a-t-il des intuitions du travail intime de la grâce qui prépare dans l'un de ses fils quelque chose de grand.

“ Un jour, nous étions aux champs. Tandis que ses bras se fatiguaient, sa pensée et son cœur se délassaient en Dieu. Son travail, sa prière, tout était pour nous. Tout à coup je l'entendis soupirer et murmurer ces mots : “ Mon Dieu ! aucun ne sera-t-il prêtre ? ”

“ Je ne dis rien : elle ne dut même pas se douter que je l'eusse entendue. Pourtant, dans la suite, cette parole me revint souvent à la mémoire : “ Mon Dieu ! aucun d'eux ne sera-t-il prêtre ? ”

“ Ce fut seulement un an après, le jour de ma première communion, que mon secret devint le sien :

“ — C'est aujourd'hui le plus beau jour de ta vie, me disait-elle.

“ — Peut-être ! répondis-je d'un air mystérieux. Et le jour où l'on monte à l'autel pour la première fois ?...

“ Elle me pressa sur son cœur : elle avait compris. Que j'étais heureux !

“ De quels labeurs, de quelles privations la vaillante mère ne payait-elle pas mes longues années d'études ? Rien ne la rebutait. Elle savait communiquer aux autres son généreux élan. Il fallait voir quel courage nouveau ses paroles et son exemple donnaient à mon père et à mes frères, et à tous les bras qui travaillaient pour le futur prêtre. Seule, une mère a le secret de ces dévouements aussi sublimes qu'obscurs. Ce qu'elle a souffert dans cette lutte incessante de sa chrétienne ambition contre la pauvreté, il a fallu le deviner : elle n'en parla jamais. Qui pourrait